

Journal du retraité de Chaumont

<http://cgtretraites-chaumont.fr>

Le site du Syndicat



Syndicat **CGT** des Retraités de Chaumont - 24 avenue du Général Leclerc - 52000 Chaumont N° 217 - Novembre 2020

L'AUTORITARISME ET LA RÉPRESSION COMME RÉPONSE À L'INQUIÉTUDE DES FRANÇAIS

RÉSISTER...

Jack FORMET, syndicat CGT des retraités de Chaumont

Avec le second confinement, le pouvoir a réussi un véritable tour de force, pour l'instant du moins. L'activité humaine se décline désormais en trois volets pouvant s'intituler ainsi : tous au turbin, silence dans les rangs et... à la niche.

En effet, une fois leur besogne journalière accomplie et leurs indispensables emplettes effectuées, les salariés doivent impérativement rentrer chez eux pour ne plus en sortir. Quant aux autres citoyens, retraités et sans-emploi, c'est l'enfermement 24 h sur 24 et il leur faut, une nouvelle fois, montrer patte blanche pour s'échapper et changer d'air.

Les conditions de vie actuelles seraient-elle plus acceptables que celles du printemps ? N'est-il pas rassuré sur toutes les ondes qu'il s'agit aujourd'hui d'un confinement « allégé » ? Mais en quoi ? Les mesures du gouvernement confirment qu'il n'en est rien, c'est pire.

La Macronie a compris ce qu'elle pouvait tirer de la pandémie et il est douteux que l'arsenal élyséen, liberticide et répressif, soit aujourd'hui le seul moyen pour freiner la contagion et contenir le fléau.

L'exemple qui saute aux yeux est celui-ci : comment accepter l'idée qu'il est plus dangereux de se rendre chez le boutiquier du coin que dans les grandes surfaces où se croisent et s'entremêlent des centaines de personnes ? D'où la colère justifiée des petits commerces dont la disparition, en un nombre record, est d'ores et déjà envisagée... avec les salariés qui y travaillent.

Cafés, bars, restaurants, lieux de convivialité, de loisirs et de culture, tout est sous cloche. Il a même été suggéré par le porte-parole du gouvernement d'ajouter le couvre-feu au confinement. Quoi d'autre encore ?

Il n'a jamais été demandé au pouvoir politique de débarrasser le pays d'un virus qui empoisonne la vie et la tue. C'est l'affaire des médecins, des spécialistes et de la recherche scientifique. À la condition que leur soient donnés des outils autrement plus sûrs que le bric-à-brac dont l'usage quotidien a montré toute l'inefficacité et la nocivité. **J.F.**

CHÂTEAUVILLAIN...

LA POLICE POLITIQUE ENQUÊTE !

MARIE-ROSE PATELLI

Mardi 3 novembre, deux voitures de gendarmerie arrivent au domicile de Marie-France. Son crime abominable en période de covid, de confinement et d'attaques terroristes est d'avoir apposé sur ses vitres et devant chez elle des affiches : " DICTATURE-LIBÉRONS-NOUS,

SUITE PAGE 2

COMMANDEZ VOS LIVRES SUR

le site <https://www.lalibrairie.com/>

PAGE 2

LE BILLET À B.B.

T'ES OÙ HEIN CULTURE ?

LA VÉRITÉ (DIS MAMAN)

PAGE 3

DES MOTS SANS DÉMOCRATIE

LES COMMERÇANTS EN COLÈRE PAGE 4



ABBA AUTORISE L'ABAT POUR RÉGULER

Bérangère Abba s'est fendue d'une circulaire autorisant, en dérogation aux déplacements et activités non essentiels, les chasseurs à organiser «sous contrôle du préfet», des actions de régulation. Quand les sorties en forêts sont limitées à 1 heure et 1 Km de chez soi, donc réservées à ceux qui, pratiquement, côtoient la forêt, le chasseur à fusil a, lui, le feu vert pour réguler sangliers et chevreuils. Que ce soit la secrétaire d'État à la biodiversité qui cède au lobby de la chasse en dit très long sur la politique environnementale du gouvernement Macron. L'arme à feu jusqu'à nouvel informé a rarement servi la diversité en général.



ACTES TERRORISTES ET DROITS DE L'HOMME

Pour Henri Leclerc, Président de la Ligue des Droits de l'Homme : « Depuis 1995, où on a commencé à avoir des actes terroristes (sur notre territoire), on a fait 30 lois. 30 lois réduisant nos libertés. Malheureusement, ce n'est pas ça qui a résolu la question ». Il ajoute : « Le problème, c'est que les lois répressives réduisent les libertés de tous sans pour autant trouver un remède à ce qui est la cause du terrorisme ».

CE QUE C'EST DÉPASSER LA BORNE

La ministre polyvalente (respectivement aux Transports, puis cumul avec Ecologie, enfin Travail) E. Borne sur LCI et RTL dimanche a affirmé : « Il y a moins de 1 % des contaminations qui se sont faites au travail ». Ajoutons que son comparse aux Transports, J-B. Djebbari avait dit la même chose concernant son secteur (Métro, Tram, Bus, RER). Flinguée par le député FI Quatennens, elle répond :

« Ignorant ! ». Sauf que « Le Parisien » a remis les pendules à l'heure. Reste, en admettant qu'il est difficile de déterminer les lieux de contamination, 1% des 1,5 million de cas = 30 000 dans les transports et autant (?) au travail, ça ressemble fort aux masques et tests inutiles de mars à mai et indispensables partout depuis mi-septembre

CHARYBDE ET SCYLLA

En complément de son annonce trop rapide du retour du couvre-feu, Gabriel Attal n'a pas craint d'affirmer que « les enfants doivent garder leurs masques à la maison », précisant toutefois qu'ils pouvaient le retirer une fois au lit. Attal, c'est le successeur de Griveaux et Sibeth. Pas sûr qu'on ait gagné au change !

DES « COUILLES EN OR » POUR AMAZON !

Alors que la pandémie reprend, le géant de l'e-commerce affiche une santé insolente dopée par le coronavirus et la fermeture des commerces jugés non essentiels. Au troisième trimestre, son chiffre d'affaires a augmenté de 37 % et son bénéfice a triplé. L'opération Black Friday, fin novembre, va encore accentuer son avance (chiffres les Echos 01/11/2020). Amazon a bâti son empire à partir de la vente de livres et domine l'e-commerce hexagonal. Un effet de la pandémie et du confinement qui ont cloué les consommateurs chez eux et conduit à la fermeture des magasins physiques par le gouvernement..

“ Toute l'histoire du contrôle sur le peuple se résume à cela : isoler les gens les uns des autres, parce que si on peut les maintenir isolés assez longtemps, on peut leur faire croire n'importe quoi. ” Noam Chomsky

LES LIBRAIRES FONT DE LA RÉSISTANCE.

2500 libraires indépendants ont créé Lalibrairie.com pour contrer Amazon.

Amazon qui détient 50% des ventes de livres en ligne est maître dans l'art de l'optimisation fiscale et détruit les librairies. Afin de riposter à ce géant, 2500 libraires indépendants ont créé en 2009 Lalibrairie.com. Ce site propose désormais 350 000 références que l'on peut aller chercher en librairie ou se faire livrer en 24h à 72h. Les frais de port sont compris entre 0,50 € et 4 €.

Notons qu'à Chaumont, la "Une" est ouverte puisqu'elle vend de la presse et réceptionne des colis, le Pythagore est ouvert car il vend de la presse et du tabac et Apostrophe vend en ligne avec retrait de la commande au magasin sur rendez-vous.

La culture, la lecture sont aussi des produits de première nécessité

PASCAL PRUVOT

SIGNEZ LA PÉTITION SUR CHANGE.ORG

Non à la loi qui punit la diffusion des visages des forces de l'ordre

<https://www.change.org/p/gérald-darmanin-nous-disons-non-à-la-loi-sécuritaire-qui-punit-la-diffusion-des-visages-des-forces-de-l-ordre>



SOUTENEZ LE JOURNAL DES RETRAITÉS CGT DE CHAUMONT

CHAQUE SEMAINE, VOUS LISEZ AVEC INTÉRÊT LE JOURNAL DES RETRAITÉS DE CHAUMONT. AIDEZ VOUS AUSSI À SA DIFFUSION EN VERSANT À LA SOUSCRIPTION

Nom :Prénom :

Verse.....euros

REMETTRE À UN.E MILITANT.E DU SYNDICAT CGT DES RETRAITÉS DE CHAUMONT

LE BILLET À BB

HEIN, CULTURE, T'ES OÙ !



"Il est vrai que la culture est chose dangereuse, elle est susceptible de faire réfléchir le peuple, et risque de lui donner des idées subversives ! Il faut donc éliminer la culture". (G. Orwell « 1984 »)

Rideau sur salles vides, la culture retourne en hibernation ! Suite aux annonces de Macron pour tenter d'endiguer l'étonnante (!) épidémie de Covid-19, les commerces non essentiels doivent rendre leur tablier. Alors les salles de concerts, les musées, les théâtres, les cinémas, les bibliothèques, les librairies ferment à nouveau leurs portes.

Une sorte de silence s'installe progressivement sur notre pays mis sous cloche par le bricolage des pignoufs de l'Ena conseillant l'Exécutif. Un énième coup dur pour un grand nombre de structures œuvrant en faveur de la culture, mot totalement absent du dernier discours présidentiel. Pour la Bachelot, sinistre de tutelle, "un coup de tonnerre d'autant plus cruel qu'ils avaient fait des efforts pour s'adapter à la situation"... Ainsi les professionnels de la culture, entre fatalisme, colère et peur de l'avenir se devaient de reprendre leur bâton de pèlerin (confiné) pour tenter de convaincre que les équipements culturels font partie des activités, non seulement "essentielles", mais absolument fondamentales. Ont-ils encore envie d'y croire ?

Confronté à un confinement drastique, restrictif, probablement long comme un jour sans pain quand on est enfermé dans une solitude collective, il est vital de faire fonctionner son cerveau. Pas de se cantonner devant la télé ou les réseaux sociaux tout aussi néfastes et abrutissants. De lire, par exemple, et en cela la lecture est essentielle, pas un produit de luxe pour un petit nombre, mais un élixir de vie pour tous. Comme si un livre était une boîte de Pandore exhalant un virus entre les petites mains d'un lecteur ballotté dans les voitures bondées d'un métro "essentiel" !

Et comme deux imbécilités valent mieux qu'une, nos ineptes décideurs ont, par souci d'équité, exigé que les grandes surfaces bâchent leurs bouquins plutôt que de laisser l'accès aux librairies ! Sauf que ce n'est pas innocent quand l'inculture élève nos dirigeants en dictateurs de la médiocrité ayant pour objectif d'éviter à une majorité de citoyens de s'instruire, de s'informer, au risque de réfuter, puis contester des décisions arbitraires. Le nivellement par le bas, doctrine proférée et éructée par tous les régimes totalitaires de l'Histoire ! À vomir.

BERNARD BLUM - 4 novembre 2020

ÉTAT GÉNÉRAUX DE L'ALIMENTATION, ZÉRO POINTÉ POUR LE GOUVERNEMENT

Deux ans après l'adoption de la loi Egalim (loi pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et une alimentation saine et durable), un collectif de 28 syndicats et associations publie un bilan dont le constat d'échec est sans appel : la quasi-totalité des indicateurs est au rouge et des reculs sont à noter. Presque aucune des ambitions et bonnes intentions déclarées en grande pompe n'ont été suivies d'effet.

Cette note d'analyse dresse le bilan des États Généraux de l'Alimentation et de la loi Egalim et prend acte de leur enterrement ! Ce sont aussi les principales ambitions du quinquennat pour la transition sociale et écologique du système agroalimentaire qui sont à la dérive. Elle dénonce :

- Le revenu paysan n'est pas revalorisé, les profits de l'industrie et de la distribution continuent d'augmenter, les prix au consommateur aussi.
- Les négociations commerciales ne sont pas plus encadrées qu'avant et subissent même des tensions croissantes.
- Les ambitions en matière de réduction de pesticides ont été revues à la baisse, avec un recul notable : le retour des néonicotinoïdes.
- La protection des riverains contre les pesticides n'a pas avancé, l'Etat se défait en livrant cette protection au rapport de forces sur les territoires.
- Les objectifs d'au moins 20 % de bio dans la restauration collective et de 15 % de surface en agriculture biologique en 2022 ne pourront être atteints faute de moyens suffisants. Nous n'en sommes respectivement qu'à 4,5 % et 8,5 %.
- Aucune transition des modes d'élevage, intégrant notamment une meilleure prise en compte du bien-être animal, n'a été sérieusement amorcée au sein des filières.
- Enfin, la loi a laissé de côté de nombreuses questions pour lesquelles tous les indicateurs sont au rouge : climat, solidarité internationale, biodiversité, nutrition et alimentation...

(UFC QUE CHOISIR 03/11/2020)

LA VÉRITÉ... (dis maman)

- Dis maman, pourquoi qu'il y a le confinement et que je dois quand même aller à l'école ?
- Eh bien parce que quand tu es en classe, je peux aller au travail.
- Mais pourquoi aussi tu vas au travail ?
- Parce que, le président et le Premier ministre l'ont dit : « il faut soutenir l'économie ».
- Mais, il n'y a pas le coronavirus au travail ?
- J'espère que non. On essaie de faire attention.
- Ben c'est pourquoi le confinement alors ?
- C'est pour ceux qui ne vont pas au travail ou à l'école. Les vieux par exemple...
- Et pourquoi qu'on les met au confinement ?
- Pour qu'il y ait moins de gens qui se rencontrent et qu'il y ait moins de malades qui aillent à l'hôpital.
- Y faut pas y aller à l'hôpital ?
- Si. Mais quand il y a beaucoup de malades, il y a des gens qu'on ne peut pas soigner.
- Mais pourquoi ?
- Parce qu'il n'y a pas assez de places et de soignants dans les hôpitaux.
- Et pourquoi ?
- Parce qu'on en a supprimé.
- Mais pourquoi ?
- Parce ça coûte cher et qu'on ne veut pas trop dépenser d'argent pour ça.
- Mais pourquoi ?
- Parce que c'est mieux pour l'économie.
- Mais alors on fait toujours tout pour eux.
- Qui ça ?
- Ben. Les conomies...

ELTÉ

PRENEZ CONTACT/ADHÉREZ

À RENVoyer : SYNDICAT **CGT** DES RETRAITÉS DE CHAUMONT
24 AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC 52000 CHAUMONT

Nom : Prénom :

Adresse :

Mail : Téléphone :

Mail secretariat@cgtretraites-chaumont.fr Tél : 06 79 61 00 78

DES MAUX SANS DÉMOCRATIE

Dans le chaudron de la crise globale qui s'est considérablement exacerbée et aggravée avec la Covid-19, la mise en exergue de la question biologique pose un problème central : l'humain peut-il être réduit au seul vivant dans lequel circule le sang, bat le cœur, le tout irriguant le cerveau ?

En y ajoutant sa fonction d'homo oeconomicus comme il a pu être entendu dans la campagne électorale US «Bah ! Pourvu que le business marche bien...». Mais même dans ce domaine, des hoquets se font jour chez les indépendants, les TPE-PME, les auto-entrepreneurs, etc. Or l'humain ne saurait plus être réduit, comme aux temps de la peste noire, à un troupeau à préserver sans laisser vivre les liens sociaux solidement établis sur la civilité, la citoyenneté, la culture et les valeurs de la République « Liberté, égalité, fraternité ». Dès lors, avec le social et l'environnemental qui disparaissent eux aussi des radars, la démocratie est à un stade proche de la mortalité pour employer le langage en vogue.

Alors que le maintien de la vie démocratique reste l'élément essentiel et le plus efficace face à l'urgence sanitaire par l'échange et l'écoute, la bonne compréhension du (des) question(s) qui se posent, c'est tout l'inverse qui a été unilatéralement décrété.

Pourtant, construire et respecter un comportement collectif adapté ne saurait s'obtenir sans appel à l'intelligence collective.

L'utilisation de la peur, y compris par la force violente ou par l'exaspération de l'angoisse physique et psychique, permet, certes, d'obtenir le consentement. Le dévouement à un devoir commun ainsi obtenu par l'utilisation systématique, même en passant « par le filtre des élus », de méthodes de coercition, de « tour de vis supplémentaires », de décisions peu ou pas compréhensibles, est à terme assimilé à la soumission, l'aliénation. S'y ajoute une véritable crise de confiance. Situation propice à de multiples travers, soupçon permanent, complot théorisé (mais dont nul, pas même le pouvoir n'est exempté). L'autocratie, pour ne pas dire plus, est de règle et le gouvernement, lui-même court-circuité, applique des ordres décidés ailleurs (par un seul, en Conseil de défense). Cette intubation, en stade ultime, de la démocratie ne manque, hélas, pas d'exemples, par mimétisme, au niveau local : Ville, Agglo, Département...

G. TARDENOIS

CHAUMONT : LES COMMENÇANTS EN COLÈRE

La grogne gagne le commerce de proximité. Et il y a de quoi. Les commerçants décrétés «non essentiels» ont été sommés de plier boutique. D'où une protestation peu habituelle de la part de la profession. Le préfet de Haute-Marne, champion de la com, a donc décidé de réunir, autour d'une table, grandes surfaces et commerces de proximité. Cela s'est passé dans la meilleure ambiance possible, si l'on en croit un des participants à la cité dans la presse locale.

Pourtant, il ne semble pas que cette réunion soit de nature à rassurer commerçants et clients. Les commerçants ont cru percevoir une ouverture pour après le 12 novembre sur la foi des déclarations de Macron et de Castex. Mais rien n'est moins sûr alors même que l'on annonce la poursuite du confinement pour décembre, et on sait que la période de fin d'année représente une part importante du chiffre d'affaires.

Au final, quels résultants concrets ? Peu ou pas du tout, selon que l'on est optimiste ou pessimiste. Un pacte de non agression qui se traduit par la fermeture des rayons non essentiels dans les grandes surfaces. On ne rouvrira pas les commerces de proximité, mais on ferme les rayons chaussures, vêtements, jouets et...livres à Leclerc, Casino, etc.

Une victoire à la Pyrrhus. Il est étrange en effet que, dans ces conversations de salon, personne n'ait osé citer Amazon, la Fnac-Darty ou la vente en ligne en général. Pour les livres, les CD bien sûr, mais aussi les jouets, les chaussures, les vêtements... Bref, la seule solution reste bien la réouverture des commerces de proximité.

Sinon, combien ne rouvriront pas après cette seconde vague alors même qu'à peine commencée, certains annoncent, sans doute pour rassurer le quidam, que nous allons surfer sur des vagues Covid jusqu'après le printemps !



CHÂTEAUVILLAIN...

LA POLICE POLITIQUE ENQUÊTE ! SUITE DE LA PAGE 1

INTERDIT DE PENSER, DE RESPIRER, DE S'AMUSER, LA FRANCE VA MOURRIR, DÉSOBÉISSONS !"

Cet acte horrible lui vaut une perquisition, la mise sous scellés de ses affiches et une convocation à la gendarmerie, mardi prochain. La voici donc "soupçonnée d'avoir commis ou tenté de commettre les infractions d'injures publiques et diffamations publiques". C'est évident que, devant un tel crime, la gendarmerie se devait d'agir, que de tels faits justifiaient le déploiement des forces de l'ordre le plus rapidement possible car ces idées risquaient de se propager aussi vite que le Covid et faire des dégâts bien plus importants. Rappelons-nous donc la définition de **dictature** : régime politique dans lequel le pouvoir est détenu par une personne ou par un groupe de personnes qui l'exercent sans contrôle, de façon autoritaire.

L'assignation à résidence, les laissez-passer, l'interdiction de manifester, de s'amuser, les décisions prises sans passer par l'Assemblée nationale... Tout ce que nous subissons à l'heure actuelle n'a absolument rien, mais rien à voir avec une dictature et c'est Macron, notre petit père du peuple, qui nous le dit !

Qu'ils nous traitent de buveurs de bière qui roulent en diesel, d'illettrés, de fainéants qui ne traversent même pas la rue pour trouver du boulot, de gens qui ne sont rien, n'est pas du tout diffamatoire car tous les jours on nous prend aussi pour des crétins sur les chaînes de TV !

Mais que l'on ose exercer son droit à la liberté d'expression, afficher ce que l'on pense de la situation.. alors là, c'est trop ! Travaille, consomme et ferme-la, disaient les gilets jaunes ! Soutien à Marie-France, notre amie gilet jaune qui exprime son indignation face à la gabegie gouvernementale, nous la partageons. Résistons !

MARIE-ROSE PATELLI